I - le « paradoxe » des anniversaires

I.A -

I.A.1 -

Lorsque l'on tire successivement au hasard n jetons avec remise parmi M jetons numérotés de 1 à M, on peut modélise $\Omega = \{1, 2, \dots, M\}^n$,

muni de la probabilité uniforme \mathbb{P} car c'est une situation d'équiprobabilité.

I.A.2 -

 $A_n \subset \Omega$ signifie que « A_n contient n éléments tous distincts» C'est-à-dire A_n contient des n-arrangements de $\{1, 2, \cdots, M\}$

I.A.3 -

Il y a M^n n-uplets de $\{1,2,\cdots,M\}$ qui contient M éléments, et $\frac{M!}{(M-n)!}$ n-arrangements lorsque $n \leq M$, ou 0 n-arrangements de Ω lorsque n > M. Comme $\mathbb P$ est la possibilité uniforme, Finalement,

$$\mathbb{P}(A_n) = \frac{\#A_n}{\#\Omega} = \begin{cases} \frac{M!}{(M-n)!M^n} & n \leq M\\ 0 & n > M \end{cases}$$

En fait, si l'on tire successivement au moins M+1 fois, la répétition est inévitable.

I.B -

I.B.1 -

On modélise la situation par $\Omega = \{1, \dots, 365\}^n$, \mathbb{P} la possibilité uniform sur Ω .

Soit A_n est l'événement que parmi une classe de n élèves, au moins deux étudiants soient nés le même jour. Alors $\overline{A_n}$ est l'événement que parmi une classe de n élèves, tous les étudiants soient nés les jours tous différents, c'est-à-dire $\overline{A_n}$ est une élément de Ω sans répétition des éléments. Pour les n élèves, le premier peut choisir 365 dates comme sa naissance, il en rest 364 dates possibles pour le deuxième élève à choisir sans répétition \cdots . On notice que par la principe des tiroirs, la répétition est inévitable pour n>365

Finalement,

$$\mathbb{P}(A_n) = 1 - \mathbb{P}(\overline{A_n}) = \begin{cases} 1 - \frac{365!}{(365 - n)!365^n} & n \le 365 \\ 0 & n > 365 \end{cases}$$

I.B.2 -

Il faut que $1 - \frac{365!}{(365-n)!365^n} \ge 50\%$ avec $n \in \mathbb{N}^*$, ce qui nous donne que $n \ge 23$. Le résultat me parait très surprenant

II - familles sommables et probabilités

II.A -

On pose $\Omega = \mathbb{N}^2$, on a donc $\forall (n, p) \in \Omega$, $g(n, p) = \alpha \beta (1 - \alpha)^n (1 - \beta)^p \ge 0$ avec $(\alpha, \beta) \in (0, 1)^2$. Et puis,

$$\sum_{(n,p)\in\Omega} g(n,p) = \sum_{n=0}^{+\infty} \sum_{p=0}^{+\infty} \alpha \beta (1-\alpha)^n (1-\beta)^p$$
$$= \alpha \beta \sum_{n=0}^{+\infty} (1-\alpha)^n \sum_{p=0}^{+\infty} (1-\beta)^p$$

Puisque $(\alpha, \beta) \in (0, 1)^2$, $\sum_{n=0}^{+\infty} (1 - \alpha)^n$ converge, et vaut $\frac{1}{\alpha}$. De même, $\sum_{p=0}^{+\infty} (1 - \beta)^p$ converge, et vaut $\frac{1}{\beta}$.

On a donc $\sum_{(n,p)\in\Omega} g(n,p) = 1$, car g est positif, pour tout $(n,p)\in\mathbb{N}$, si on pose $\mathbb{P}((n,p)) = g(n,p)$, \mathbb{P} est bien une probabilité sur l'espace probabilisable discret $(\mathbb{N}^2, \mathscr{P}(\mathbb{N}^2))$

II.B -

 $(\mathbb{N}, \mathscr{P}(\mathbb{N}))$ est un espace probabilisable, et la variable aléatoire X définie par

$$X = \begin{array}{ccc} \mathbb{N}^2 & \to & \mathbb{N} \\ (n,p) & \mapsto & n \end{array}$$

X est une variable aléatoire discrète, car $X(\mathbb{N}^2)=\mathbb{N}$ est dénombrable. Pour tout $k\in\mathbb{N}$, $(X=k)=\{(n,p)\in\mathbb{N}^2,X(n,p)=k\}=\{(k,p)\in\mathbb{N}^2,p\in\mathbb{N}\}$. Et on a des évènement (X=i) et (X=j) sont disjoints lorsque $i\neq j$ Alors

$$\mathbb{P}(X = k) = \sum_{p \in \mathbb{N}} \alpha \beta (1 - \alpha)^k (1 - \beta)^p$$
$$= \alpha \beta (1 - \alpha)^k \sum_{p=0}^{+\infty} (1 - \beta)^p$$
$$= \alpha (1 - \alpha)^k$$

Comme $\sum_{k\in\mathbb{N}} \mathbb{P}(X=k) = \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha(1-\alpha)^k = 1$ pour $0 < \alpha < 1, 0 < \beta < 1$, la loi de X est bien donnée par $\boxed{\mathbb{P}(X=k) = \alpha(1-\alpha)^k, \forall k \in \mathbb{N}}$. De même, la loi de Y est donnée par $\boxed{\mathbb{P}(Y=m) = \beta(1-\beta)^m, \forall m \in \mathbb{N}}$.

II.C -

II.C.1 -

L'évènement
$$(X=k,Y=m)=\{(n,p)\in\mathbb{N}^2,X(n,p)=k,Y(n,p)=m\}=\{(k,m)\},$$
 donc
$$\mathbb{P}(X=k,Y=m)=\mathbb{P}(\{k,m\})$$

$$=\alpha\beta(1-\alpha)^k(1-\beta)^m$$

$$=[\alpha(1-\alpha)^k][\beta(1-\beta)^m]$$

$$=\mathbb{P}(X=k)\mathbb{P}(Y=m)$$

X et Y sont donc indépendantes.

$$(X = Y) = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} ((X = k) \cap (Y = k))$$

C'est une union disjointe, on a donc

$$\mathbb{P}(X = Y) = \sum_{k \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(X = k, Y = k)$$
$$= \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha (1 - \alpha)^k \beta (1 - \beta)^k$$
$$= \alpha \beta \sum_{k=0}^{+\infty} [(1 - \alpha)(1 - \beta)]^k$$

Or
$$0 < \alpha < 1, 0 < \beta < 1$$
, on a donc $\boxed{\mathbb{P}(X = Y) = \frac{\alpha\beta}{\alpha + \beta - \alpha\beta}}$

II.C.2 -

Or X et Y sont donc indépendantes, et $0 < \alpha < 1, 0 < \beta < 1,$ on a

$$(X > Y) = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} \left((X = k) \cap \left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}, n < k} (Y = n) \right) \right)$$

C'est une union disjointe, on a donc

$$\mathbb{P}(X > Y) = \sum_{k \in \mathbb{N}} \sum_{n \in \mathbb{N}, n < k} \mathbb{P}(X = k, Y = n)$$

$$= \sum_{k=1}^{+\infty} \sum_{n=0}^{k-1} \alpha (1 - \alpha)^k \beta (1 - \beta)^n$$

$$= \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\alpha (1 - \alpha)^k \sum_{n=0}^{k-1} \beta (1 - \beta)^n \right)$$

$$= \alpha \sum_{k=1}^{+\infty} (1 - \alpha)^k \beta \frac{1 - (1 - \beta)^k}{1 - (1 - \beta)}$$

$$= \alpha \sum_{k=1}^{+\infty} (1 - \alpha)^k - \alpha \sum_{k=1}^{+\infty} (1 - \alpha)^k (1 - \beta)^k$$

$$= \alpha \frac{1 - \alpha}{1 - (1 - \alpha)} - \alpha \frac{(1 - \alpha)(1 - \beta)}{1 - (1 - \alpha)(1 - \beta)}$$

$$= 1 - \alpha - \alpha \frac{\alpha \beta - \alpha - \beta + 1}{\alpha + \beta - \alpha \beta}$$

Finalement, on a
$$\boxed{\mathbb{P}(X < Y) = \frac{\beta(1 - \alpha)}{\alpha + \beta - \alpha\beta}}$$